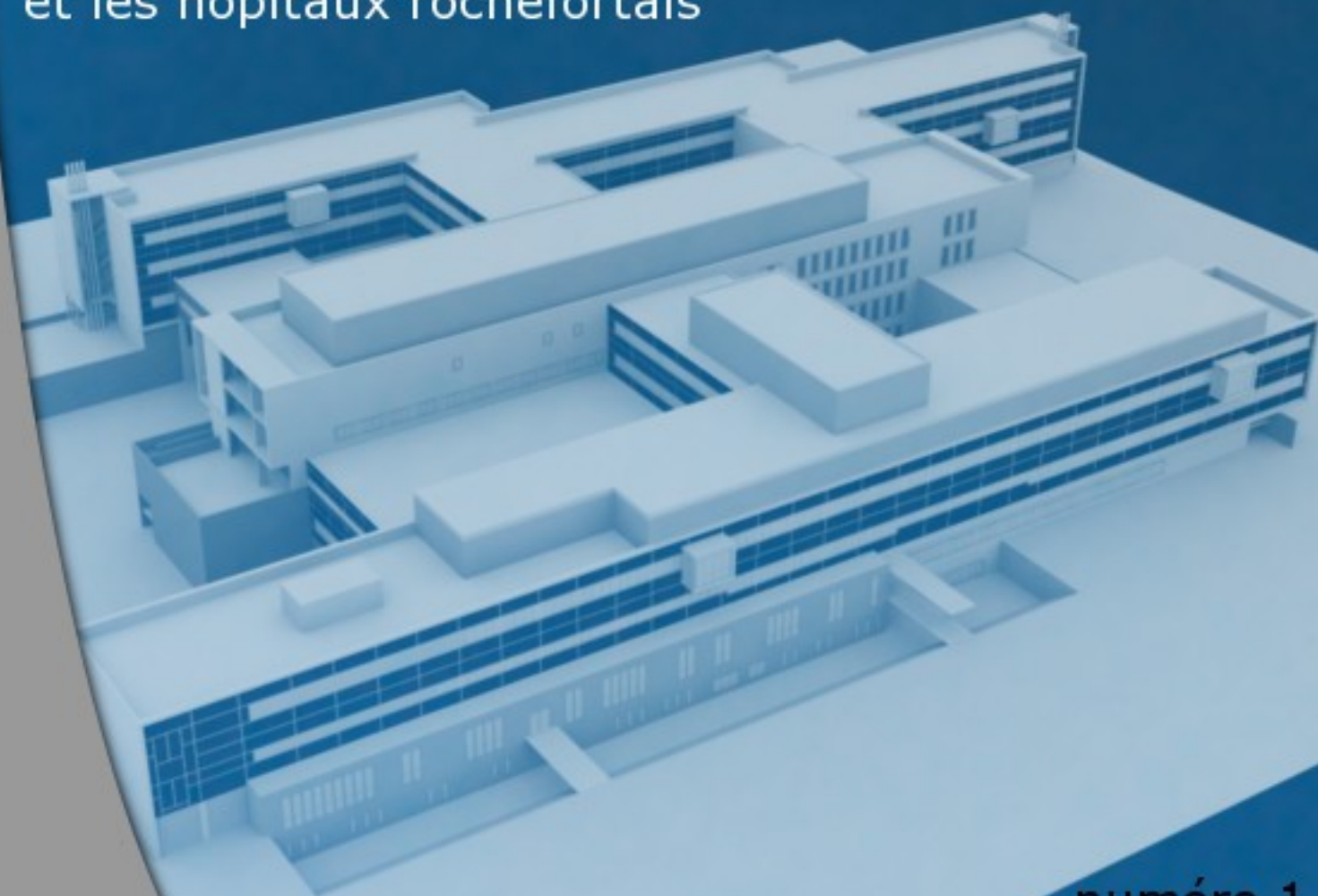


ARCHÉOPORTAIL

La Revue



DOSSIER :
le Service du Patrimoine
et les hôpitaux rochefortais



numéro 1
mai - juin 2008

EDITO

Chers adhérents,

C'est avec un grand plaisir que l'équipe d'ArchéoPortail sort le premier numéro de sa revue. Avec une parution bimestrielle, elle aura pour but de dresser l'actualité du patrimoine à différentes échelles et surtout de faire s'exprimer les acteurs locaux, anonymes ou reconnus, passionnés ou spectateurs, afin de mettre la lumière sur des pans divers d'une histoire vivante et riche.

En effet, cette revue sera notamment l'occasion de promouvoir les travaux de l'association ArchéoPortail mais aussi d'ouvrir le dialogue entre les adhérents pour faire connaître des patrimoines parfois oubliés et souvent méconnus.

Ce premier numéro est l'aboutissement de beaucoup de travail mais surtout d'une réelle volonté de s'approprier notre histoire locale. Afin de perpétuer le travail des aînés mais aussi de trouver un nouvel angle d'approche, l'essentiel était pour nous de travailler au contact des nouvelles technologies et d'en faire le support incontournable de la valorisation patrimoniale.

L'interactivité et l'immédiateté que les nouvelles technologies apportent aujourd'hui permettront un dialogue sans cesse renouvelé au sein de la communauté de passionnés et permettront un regard nouveau, plus actuel, sur l'intérêt que représente notre patrimoine local. Aussi, toute l'équipe d'ArchéoPortail vous incite à faire partager vos expériences et à mettre la lumière sur les patrimoines locaux qui font la Cité. C'est donc un grand honneur que de lancer cette nouvelle revue, entièrement interactive mais au contenu bien concret, qui passionnera très vite beaucoup de nouveaux lecteurs.

Ayons envie de sortir des stéréotypes poussiéreux qui collent malheureusement si bien au patrimoine pour s'en approprier les richesses et les valoriser. Dans un contexte socio-politique peu enclin à se soucier des considérations culturelles, il est important que nous nous mobilisions et que nous pérennisions de telles initiatives.

Julien Lagarde

secrétaire d'ArchéoPortail

SOMMAIRE

>>> EDITO	01
>>> ACTU INTERNATIONALE	03
• La renaissance du Baphûon d'Angkor grâce à la 3D	
>>> ACTU NATIONALE	04
• La Nuit des Musées 2008	
>>> ACTU LOCALE	05
• Restauration de l'église de Fontaine-Chalendray	
• Devenez détective à Angoulins	
• Rochefort et ses jardins	
>>> DOSSIER	08
• ArchéoPortail et « L'hôpital en forme(s) »	
>>> ZOOM	11
• Le Service du Patrimoine de Rochefort	
>>> REFLEXION	13
• Préserver et diffuser le patrimoine maritime	
>>> LE COIN DES ADHERENTS	16
>>> L'ANNUAIRE	17

• La renaissance du Baphûon d'Angkor grâce à la 3D

Le temple du Baphûon (temple-montagne à trois étages), l'un des plus anciens d'Angkor (dans l'enceinte d'Angkor Thom), au Cambodge, est en cours de restauration. Jusque là rien d'extraordinaire. Cependant, les travaux engagés ont été rendus possibles grâce à un modèle 3D généré par l'EFEO (Ecole Française d'Extrême-Orient).

En effet, sous l'influence communiste, le Cambodge fut impliqué dans la guerre d'Indochine en 1970, forçant les équipes archéologiques françaises, en charge du chantier, à quitter les lieux rapidement. A l'époque, une grande partie du temple avait été démontée bloc par bloc (plus de 300 000) afin de remonter l'édifice ultérieurement et d'en stabiliser l'architecture. Les blocs furent alors étalés sur une vaste superficie. Au retour des scientifiques, il était devenu impossible de se souvenir de l'emplacement exact de chaque bloc, les notes principales ayant été détruites ou perdues lors du conflit.

En 1995, l'EFEO reprend le chantier en main, avec à sa tête l'architecte Pascal Royère. Devant l'ampleur de la tâche à accomplir, et surtout grâce à l'émergence de la technologie 3D nouvellement maîtrisée, il est décidé de procéder à un inventaire

des blocs et de les replacer dans un modèle numérique du temple. Le tout en s'appuyant sur un fond photographique redécouvert providentiellement et sur quelques témoignages de membres des équipes archéologiques de l'époque. Depuis, les travaux de restauration ont grandement progressé et les blocs manquants ou trop endommagés ont été remplacés par des copies. Ce patrimoine mondial de l'UNESCO sera rendu aux autorités cambodgiennes en 2009.

On comprend mieux ici l'usage bénéfique que peuvent avoir les nouvelles technologies au service du patrimoine culturel : ce qui semblait impossible il y a quelques années encore se révèle aujourd'hui réalisable grâce à ces nouveaux outils informatiques. Par ailleurs, la reconstruction numérique du Baphûon devient une archive de premier ordre, puisqu'il sera possible de s'y référer s'il devient un jour nécessaire d'effectuer de nouveaux travaux sur l'édifice. Enfin, si jamais le temple est voué à disparaître, le modèle 3D permettra d'en conserver le souvenir et même de s'y immerger par le biais de la réalité augmentée (3D temps réel).

▪ FRÉDÉRIK ANQUETIL

• La Nuit des Musées 2008



© Création : Julien Berthier avec le soutien de Neuflyze Vie

Le samedi 17 mai aura lieu la 4ème édition de la *Nuit des Musées*, grande initiative de démocratisation culturelle, permettant l'accès gratuit (ou à prix très réduit) aux sites patrimoniaux et aux musées. Héritier du *Printemps des Musées* créé en 1999, cet événement se veut surtout d'être une manifestation ludique et attractive, en intégrant des animations, des spectacles, et ouvrir ainsi les publics à une nouvelle forme de découverte et de communication.

Cette création du Ministère de la Culture et de la Communication s'est révélée être une réussite en France avec plus de 1,3 million de visiteurs en 2007, mais également en Europe où 41 autres pays se sont prêtés au jeu. Devenue ainsi une grande action culturelle européenne, la *Nuit des Musées* est placée sous le haut-patronage du Conseil de l'Europe et bénéficie d'un partenariat avec la journée internationale des musées de l'ICOM (Conseil International des Musées).

▪ FRÉDÉRIK ANQUETIL

Les programmes sont disponibles sur le site :

<http://www.nuitdesmusees.culture.fr/>

• Restauration de l'église de Fontaine-Chalendray



Eglise Notre-Dame © Marie-Laure BILLODEAU

Situé aux frontières de la Charente et des Deux-Sèvres, le village de Fontaine-Chalendray reste ancré en Charente-Maritime à une vingtaine de kilomètres de Saint-Jean-d'Angély. Le bourg a été construit en demi-cercle autour d'un imposant château aujourd'hui disparu. Subsistent l'église de l'Assomption, une partie des douves ainsi que les vestiges de la motte féodale.

Ses habitants (au nombre de 240) sont fiers de leur village et surtout de leur église, de style roman qui fait tout l'attrait du Pays de Saintonge.

Edifiée au XII^{ème} siècle, elle constitue l'âme du village et dresse fièrement son pignon richement sculpté (inscrit aux Monuments Historiques). Sur ses murs, on trouve une litre intérieure et surtout, ce qui est exceptionnel, une litre extérieure (il en existe une seule autre en Charente Maritime à Salles sur Mer), trace de l'histoire locale aux temps des seigneurs. Une litre est une peinture funéraire, représentant un bandeau noir décoré des blasons rendant hommage aux seigneurs défunts. Pour exister, le Roi devait donner son accord, la réalisation d'une litre coûtant très cher.

Après avoir accueillie bon nombres de fidèles, Notre-Dame semble altérée par le temps, ses murs ont besoins d'être consolidés, ses vitraux et ses peintures préservés. La mairie engage un projet de restauration depuis 2007, aidée par les subventions du Conseil Général, de la Région et de l'État. Aujourd'hui une souscription publique est menée en partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Les dons serviront plus particulièrement à la restauration des décors de l'église.

▪ *MARIE-LAURE BILLODEAU*

Pour ceux qui souhaitent soutenir cette opération, envoyez vos dons à :

Fondation du patrimoine, Délégation Poitou-Charentes - 1bis, rue Lebasclès - 86000 Poitiers - 05.49.41.45.54 - <http://www.fondation-patrimoine.com>

• **Devenez détective à Angoulins**

Gratuit

PREMIÈRE ÉDITION

01/06/2008

Devenez détective à Angoulins

Mystérieux vol de sel dans une salorge : qui saura mener l'enquête et trouver le coupable ?

À l'occasion d'un rallye patrimoine ludique organisé à Angoulins le 1er juin prochain, devenez détective et plongez dans une intrigue palpitante sur fond de marais salants à la fin du XIXe siècle.

Clôturé par un apéritif gratuit (et pour ceux qui veulent l'emmenner d'un pique-nique), la journée du 1er juin prochain sera placée sous le signe de la découverte. Pour les plus perspicaces de nombreux lots sont à remporter...

Un cluedo géant au suspense palpitant...

- ➔ Cette grande chasse au trésor vous fera parcourir le village à la recherche d'énigmes et de balises.
- ➔ La compilation des indices vous permettra de résoudre une véritable enquête historique...
- ➔ A vous de démêler l'intrigue dans le Angoulins du XIXe siècle d'après les lieux véritables.

Un jeu culturel pour tous, accessible et récréatif

- ➔ Un carnet de route vous servira de guide et vous devrez y reporter les précieux indices découverts.
- ➔ Le parcours proposé est jalonné d'épreuves variées à la portée de tous ceux qui souhaitent simplement y participer.



- ➔ L'itinéraire est entièrement libre : vous naviguerez à votre rythme et convenance, au gré des énigmes.
- ➔ Avec un niveau de difficulté très varié ce jeu convient à toute la famille.

La participation au rallye est gratuite. Renseignements et inscriptions auprès de l'association Expression-Hist au 05.46.28.21.83 ou d'Audrey au 06.50.03.87.51. Informations complémentaires sur le site internet de l'association : <http://www.angoulins.net>

PROGRAMME :

du 01 au 31 mai 2008 :
Réservations et inscriptions.
dimanche 1er juin 2008 :
9h30 - 10h00 : Accueil et briefing des équipes place de l'église.
10h00 : Top départ et remise des carnets de route.
12h30 : Clôture du jeu.
12h30 : Apéritif gratuit, épilogue et remise des prix.
13h00 : Partage d'un pique-nique pour ceux qui emmènent leurs paniers.

• Rochefort et ses jardins



© LM communiquer – Jeffrey Fischer


Rochefort - RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

Vendredi 30 mai, Samedi 31 mai, Dimanche 1er juin

"LE VOYAGE DES PLANTES"

2 ouvertures exceptionnelles

- L'ancien jardin potager de l'intendant dit du Roy : une friche en devenir - GRATUIT**
 Rue Touffaire - Jardin de la Marine
 Renseignements : 05 46 82 91 60
 Dimanche 1er juin



Rendez-vous à 10 h au potager pour une *fièvre* contée dans le jardin des retours sur le thème des plantes voyageuses en compagnie de Ladj Diallo, conteur et de Maryse Vila-Cornélias, guide-conférencière. Imaginaire, exotisme, voyage et histoire des plantes arrivées et acclimatées à Rochefort seront au menu de cette douce balade matinale !

Suivi d'un pique-nique dans l'ancien potager
Boissons savoureuses à déguster mais n'oubliez pas votre panier !

Organisation : Service du Patrimoine de la Ville de Rochefort


- Jardin de la Maison de Pierre Loti - GRATUIT**
 141 rue Pierre Loti
 Renseignements : 05 46 82 91 90
 Samedi 31 mai et Dimanche 1er juin de 10h30 à 12h30 et de 14h à 17h

Un guide pour vous accompagner dans la découverte de ce jardin transformé par Pierre Loti tout au long de sa vie et vous éclairer sur les espèces végétales présentes.



- Conservatoire du Bégonia**
 1 rue Charles Plumier
 Renseignements : 05 46 82 40 30
 Vendredi 30 mai : visites guidées à 14h30, 15h30 et 16h30
 Samedi 31 mai : visites guidées à 15h30 et 16h30
 Tarif unique : 3€ - gratuit pour moins de 12 ans

Le bégonia, plante intimement liée à l'histoire de la ville, forme l'un des genres botaniques les plus riches du règne végétal ; la serre conservatoire abrite une véritable vitrine d'écologie tropicale et possède la plus importante collection mondiale.




© Ville de Rochefort – Service communication

Une journée au jardin

- Exposition-vente :**
 Cette année plus de 70 exposants professionnels et amateurs (sur plus de 2000 m² d'exposition) sont représentés. Pépiniéristes, fleuristes, horticulteurs, paysagistes, associations et jardiniers amateurs présentent leurs plantes des plus banales aux plus rares, carnivores, cactus, graminées, plantes de collections, légumes anciens, bonzai, exotiques ou méditerranéennes... Vous trouverez également des poteries, des outils de jardinage, tout pour la décoration de votre jardin, ainsi que des livres spécialisés...
- Les Jardins écoliers** sont réalisés par les enfants des écoles rochefortaises et des structures de la petite enfance, sur un projet pédagogique en collaboration avec les espaces verts.
 Afin de sensibiliser les enfants à l'entretien de leur patrimoine naturel, des parcelles de terrain ont été mises à leur disposition. Créativité et surprises garanties
- Initiation aux chants des oiseaux**
 9h30 à 11h30
 dans le Jardin de la Marine
 par la Ligue pour la Protection des Oiseaux
 Sortie réalisée dans le cadre de l'opération "La Charte des Oiseaux à Rochefort"
 RDV sur le parking du jardin de la Marine, gratuit, limité à 20 personnes
 Réservation : Espace Nature 05 46 82 12 44



Entrée libre - Parking : la Corderie Royale
Renseignements : Hôtel de Ville - 05 46 82 65 00



DOSSIER

• ArchéoPortail et « l'hôpital en forme(s) »



© Ville de Rochefort – Service communication

En 2009, la ville de Rochefort, en Charente-Maritime, se verra dotée d'un tout nouvel hôpital, actuellement en cours de construction sur le site de Bélignon, au nord de son territoire. Le

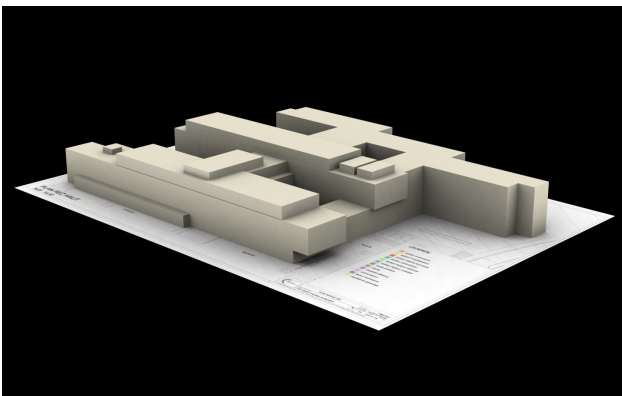
Service du Patrimoine en a donc profité pour créer une exposition présentant le passé hospitalier de la ville, dont l'histoire mérite que l'on s'y intéresse tant les témoins architecturaux y sont diversifiés.

L'exposition temporaire « l'hôpital en forme(s) », actuellement à l'Hôtel Hèbre de Saint-Clément¹, apporte un regard historique sur l'évolution architecturale et relationnelle des hôpitaux civils et militaires de Rochefort. La scénographie est conçue tel un voyage temporel, l'évolution de l'image de chaque hôpital montrant l'avancée du temps : l'on pénètre d'abord dans un premier espace illustrant les premiers hôpitaux civil et militaire sous forme de dessins. Puis un deuxième

¹ Bâtiment remarquable du XVIII^{ème} siècle, il s'agit du musée d'art et d'histoire de la ville. Il a ouvert ses portes en décembre 2006 après une longue période de restructuration. Complètement modernisé jusque dans sa façade, il allie passé et présent. Son espace est réparti sur plusieurs niveaux, le tout éclairé par un puits de lumière illuminant un vaste atrium. Ce musée expose entre autres d'exceptionnelles collections extra-européennes, notamment kanaks, un plan relief de la ville datant de 1835 et surtout une galerie de peintures rappelant l'esprit des musées du XIX^{ème} siècle.

espace présente l'actuel hôpital civil en photographie couleur. Enfin, dans un troisième espace figure le futur hôpital sous forme d'une animation 3D².

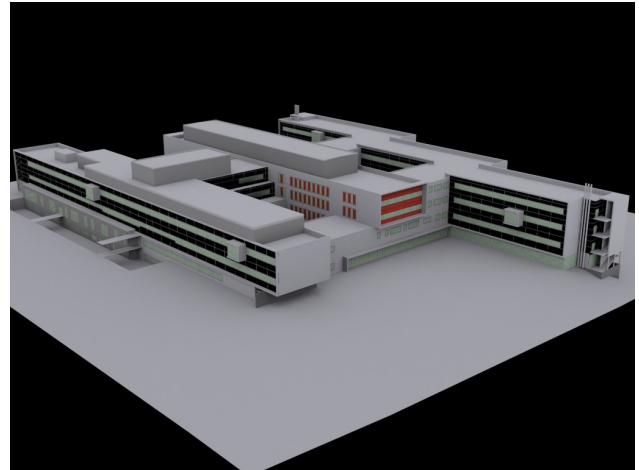
ArchéoPortail s'est vu confier la tâche de réaliser cette animation début janvier 2008. Maîtrisant les techniques de modélisation 3D, Frédéric Anquetil s'est chargé du projet.



Prémaquette 3D © ArchéoPortail – Frédéric Anquetil

Suite à une première réunion avec Florence Dubois, responsable du Service du Patrimoine de Rochefort, il a été choisi de faire une animation sous forme de rotation. En effet, les quelques vues réalisées par l'agence d'architecture grenobloise Groupe6 Architectes, maître d'oeuvre du nouveau centre hospitalier, ne montrent

que le parvis d'accueil et le hall principal. Trop peu pour que l'on se fasse une idée générale de l'intégralité du bâtiment.



Maquette 3D finale © ArchéoPortail – Frédéric Anquetil

Groupe6 Architectes, représenté par Philippe Maillard, a fourni les plans des différents niveaux ainsi que les plans longitudinaux. Une prémaquette élémentaire a avant tout été modélisée afin de voir de quelle manière se comporte le modèle en rotation. Cette ébauche a ensuite été reprise niveau par niveau, en améliorant les détails. Enfin l'aspect des façades a été créé par application de textures. Chaque étape de modélisation a été contrôlée et validée par Philippe Maillard. On se retrouve au final avec une maquette 3D en rotation s'approchant au plus près du véritable hôpital.

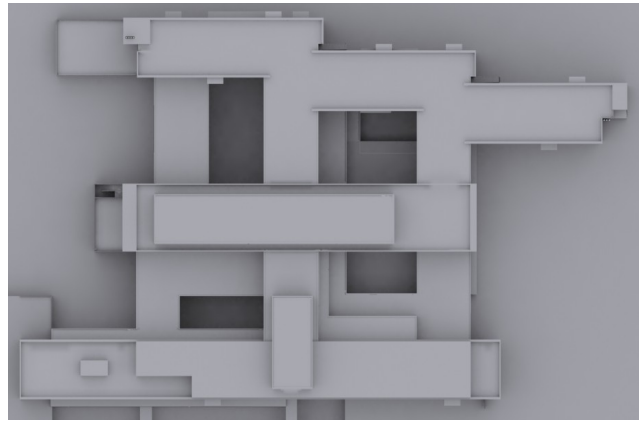
▪ **FRÉDÉRIC ANQUETIL**

² « L'hôpital en forme(s) », jusqu'au 05 octobre 2008. Salle d'exposition du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP), rez-de-chaussée, visite gratuite. Musée Hèbre de Saint Clément, 63 avenue Charles de Gaulle, 17300 Rochefort – 05.46.82.91.60

- Résultat d'ArchéoPortail :



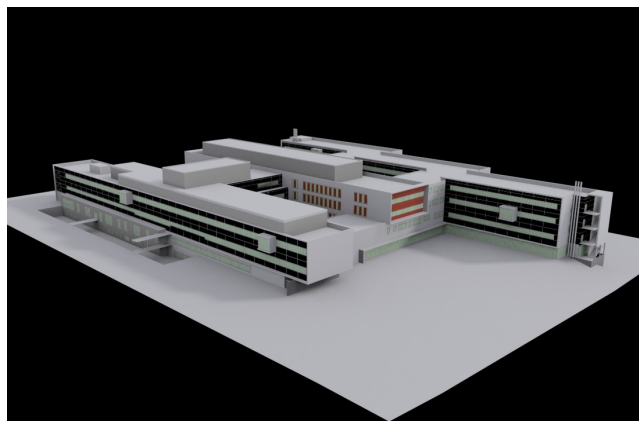
Plan Masse © Groupe6 Architectes



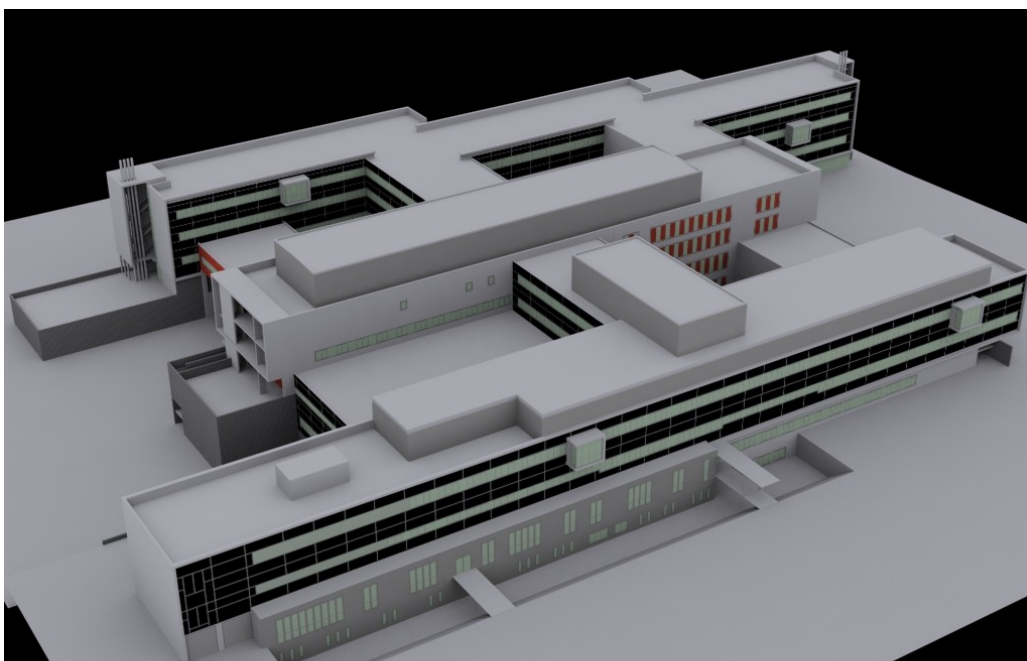
Maquette 3D finale © ArchéoPortail – Frédérick Anquetil



Vue aérienne © Groupe6 Architectes



Maquette 3D finale © ArchéoPortail – Frédérick Anquetil



Maquette 3D finale © ArchéoPortail – Frédérick Anquetil

zoom

• Le Service du Patrimoine de Rochefort



L'exposition « l'hôpital en forme(s) » a été créée par le Service du Patrimoine de Rochefort, lequel a commandé à Archéo-Portail l'animation 3D du nouvel hôpital civil en cours d'édition sur le site de Béliçon. L'occasion d'en savoir plus sur cet organisme s'est présentée en interrogeant sa responsable, Florence Dubois.

Florence Dubois bonjour, vous êtes responsable du Service du Patrimoine de Rochefort. Pouvez-vous nous définir cette structure ?

Le Service du Patrimoine de Rochefort existe grâce à la convention « Ville d'Art et d'Histoire » qui lie la municipalité de Rochefort au Ministère de la Culture depuis 1987. Son rôle consiste en la valorisation, la pédagogie, la médiation du patrimoine pour tous les publics, qu'ils soient jeunes, touristes,... en privilégiant une approche sensible et en cherchant régulièrement l'innovation.

Comment le Service du Patrimoine est-il géré dans les Villes et Pays d'Art et d'Histoire ?

Il existe plusieurs formes administratives. Par exemple à Saintes, c'est une association qui gère la convention, tout comme à Angoulême. A Rochefort il a été souhaité dès le départ de municipaliser ce service en le rattachant au Service de l'Urbanisme. En 1998 il est devenu un service à part entière.

Quelle est la source financière du Service du Patrimoine ?

Chaque année le budget municipal est argumenté et voté. Il varie en fonction des actions reconduites et des projets.

Qui composent l'équipe du Service du Patrimoine ?

D'un responsable du service (*en l'occurrence Florence Dubois, ndlr*), d'un adjoint, Laurent Niollet, lesquels ont une mission de réflexion et d'action, d'une secrétaire, Evelyne Poitevin et de Gaëlle Gris, laquelle s'occupe du Service Educatif. Nous avons vraiment un échange permanent sur la conception des projets, et les tâches sont réparties selon la volonté de chacun. Enfin il y a un ensemble de guides conférenciers vacataires aux compétences diverses et complémentaires, réalisant également des travaux d'écritures et de recherches.

Comment s'organisent vos expositions ?

Si on parle des expositions, il faut parler du CIAP (Centre d'Interprétation de l'Architecture et du

Patrimoine), qui est dans la vie du service un nouvel outil puisqu'à l'Hôtel Hèbre de Saint Clément, qui a ouvert ses portes le 15 décembre 2006, il est conçu comme un laboratoire d'analyse de la forme de la ville et vient en complément du musée qui déroule ses collections selon une approche chronologique de l'histoire de Rochefort. L'espace permanent présente en ce moment le résultat du travail du Service Educatif en imaginant Rochefort en 2030. C'est un travail de prospective. L'espace temporaire est plutôt réservé à l'actualité de Rochefort, révélant un regard particulier et sensible sur la ville ; c'est un lieu de dialogue et d'échange entre la ville, ses projets urbains et ses habitants. Actuellement, cet espace présente une exposition sur les hôpitaux de Rochefort, revenant sur leur histoire et leur conception ; on y découvre également le nouvel hôpital en construction.

A travers tous vos projets vous avez certainement rassemblé une multitude d'informations, de documents ; est-il possible de venir les consulter librement ?

Oui bien sûr, mais nous ne sommes pas un service d'archives et de documentation à part entière. L'ensemble des documents est mutualisé avec les musées et ces dossiers peuvent resservir pour d'autres projets et services.

Il existe à Rochefort deux entités culturelles : le Service des Musées et le Service du Patrimoine. Qu'est-ce qui les différencie ?

La différence est que le Service du Patrimoine ne conserve ni oeuvre, ni objet ; nous ne disposons pas des compétences nécessaires. Notre terrain de jeu est la ville entière, dans toutes ses dimensions. Le Service du Patrimoine doit présenter, révéler la ville, appréhender un patrimoine en mouvement et provoquer pour ses habitants une démarche d'appropriation. Nous ne sommes jamais seuls sur un projet, lequel fédère des énergies et des collaborations variées. Nous travaillons régulièrement avec le Service Educatif des musées sur des projets communs, ainsi qu'avec David Bodin, le responsable du Service des Publics.

Quel est votre grand projet actuellement ?

Nous allons être présents cet été sur le site du Jardin des Retours à la Corderie Royale. Des visites à pied et à vélo d'une demi-heure à trois heures permettront de découvrir le site de l'ancien arsenal et une exposition de photos s'installera in situ, insistant sur la notion de paysage, en considérant l'espace à l'échelle de l'estuaire de la Charente pour que la population renoue avec son fleuve.

Dernière question, quel organe vous contrôle ?

C'est le Ministère de la Culture (mais aussi la municipalité), par des bilans annuels codifiés : bilans de nos activités, bilans du Service Educatif... Le Ministère est représenté au niveau régional par la DRAC (Direction Générale des Affaires Culturelles) avec laquelle nous travaillons en étroite collaboration.

▪ FRÉDÉRIK ANQUETIL

REFLEXION

• Préserver et diffuser le patrimoine maritime

La prise de conscience de l'existence d'un patrimoine maritime n'est apparue en France, tant au niveau institutionnel que collectif, que tardivement, au début des années 1980. Cette notion nouvelle s'est développée suite à la crise économique des années soixante-dix qui a profondément touché le secteur de la pêche traditionnelle, entraînant par conséquent la disparition des dernières sociétés porteuses d'une identité maritime forte et de ses héritages. Elle s'inscrivait dans un processus complexe, mêlant la nostalgie d'une époque révolue, l'admiration pour des savoir-faire exceptionnels et la réaffirmation d'une certaine « identité maritime » aux contours flous mais porteuse d'une image valorisante. Ainsi, depuis trois décennies, le patrimoine issu de la longue histoire maritime française et européenne – patrimoine matériel et immatériel – a été considérablement amplifié, renouvelé, modernisé.

A travers la réhabilitation des biens matériels hérités des cultures maritimes (bateaux, objets marins, phares, etc.) on cherche à conserver la mémoire de modes de vie, rituels, savoir-faire antérieurs. Rassemblements de bateaux anciens, fêtes de la mer, petits et grands musées sont aujourd'hui de plus en plus recherchés et fréquentés. On réhabilite et réinvestit les architectures du patrimoine maritime : le Ministère de la Défense s'est débarrassé, ces vingt dernières années, d'une grande partie des coûteux monuments de la Marine nationale ; le Ministère de l'Equipe-

ment ne peut plus assurer la conservation des phares, tous automatisés, et évincés par les techniques modernes de navigation. Jusqu'alors « matériels techniques » ces édifices sont devenus des objets du patrimoine maritime et la nécessité de les réhabiliter est intervenue au moment même où le processus de décentralisation se met en place. Aujourd'hui encore, les institutions culturelles de l'Etat cherchent des solutions pour assurer la conservation et la diffusion de ce patrimoine. Dans la perspective de la décentralisation, l'Etat a lancé en 2000 un vaste programme d'inventaires d'objets culturels et historiques, dont les phares, qui a permis leur conservation virtuelle et la création de nouvelles bases de données publiées sur le site Internet du Ministère de la Culture et de la Communication (les bases de données *Mérimée* pour le patrimoine architectural et *Palissy* pour les objets). Ce projet a été réalisé dans l'attente de l'adoption de lois sur les responsabilités locales, qui donnent un cadre législatif à l'inventaire du patrimoine culturel, en confiant aux collectivités locales la mission de conduire les opérations de conservation et de mise en valeur, et à l'Etat le rôle scientifique et technique.

En effet, les collectivités territoriales se sont trouvées en charge d'un patrimoine onéreux pour la conservation duquel elles ne disposaient pas forcément des moyens financiers et humains nécessaires. Mais compte tenu de l'intérêt que porte le public à ce patrimoine culturel, la « mise en

tourisme » s'est avérée être une réponse à l'épineux problème de sa gestion, et elle s'est vite traduite par la création de structures d'accueil, notamment muséales, adaptées au tourisme du littoral. Les acteurs du tourisme ont vite perçu le potentiel touristique de ces éléments emblématiques de l'histoire et de la culture maritime française et européenne. Le patrimoine maritime est devenu un élément pilier de l'économie des régions littorales et complémentaire des activités balnéaires. Il en a résulté une relation ambiguë entre exploitation commerciale et mise en valeur patrimoniale. Les acteurs du patrimoine maritime doivent faire preuve d'imagination et d'innovation pour trouver un équilibre entre ces deux concepts à la fois complémentaires et antinomiques. La viabilité de leurs projets dépend en partie de leur succès touristique, mais à l'inverse celui-ci peut être responsable d'une altération rapide d'un patrimoine protégé. Il s'agit donc pour eux de continuer d'œuvrer pour l'accueil d'un public de touristes venus en nombre à la haute saison sur les façades littorales, tout en assurant un rôle de sensibilisation et valorisation à travers un discours destiné à des visiteurs plus initiés.

Dans ce contexte, les nouvelles technologies sont des moyens de diffusion adaptés, et ce pour plusieurs raisons. Les outils multimédia sont des supports didactiques qui attirent tous les types de publics et qui rendent vivants les discours muséographiques. Ils permettent d'instaurer un équilibre entre discours scientifiques, qui peuvent vite s'avérer ennuyeux pour les vacanciers, et discours pédagogiques, accessibles aussi bien pour les enfants que pour les

adultes. Ce sont, par conséquent, des compléments muséographiques très attractifs. De plus, les nouvelles technologies sont devenues des instruments de la conservation d'un patrimoine disparu ou oxydable. La numérisation des documents et objets anciens autorise une large diffusion auprès du public, tout en assurant la conservation des originaux. Et les nouvelles techniques de restitution, en évolution constante, permettent de procéder à la recréation virtuelle de patrimoines disparus.

De nombreux vecteurs culturels spécialisés dans la mise en valeur de cette richesse commune sont accessibles au grand public : des musées à large diffusion comme le port-musée de Douarnenez (qui a notamment mis en place un programme de reconstitution virtuelle par la 3D de navires pour pouvoir les conserver par l'image), le musée de Dunkerque, le musée maritime de La Rochelle, le dynamique *Centre International de la Mer* installé dans la Corderie Royale de Rochefort ; de nombreux écomusées au rayonnement très local mais nécessaire pour mettre en exergue des modes de vie ancestraux dans des lieux devenus hautement touristiques ; et enfin des sites Internet mis en place par ces musées ou par les diverses institutions territoriales concernées (par exemple le site du pays roennais <http://pays-roennais-patrimoine.com>).

Aujourd'hui, on notera plus spécifiquement des actions d'urgence qui sont menées pour un cas particulier : celui des phares, emblèmes de notre relation à la mer dont la survie est menacée. En effet, en 1998, on automatisait le dernier phare français encore occupé par des gardiens. De

plus, les nouveaux moyens d'aide à la navigation (notamment par satellites) ont modifié radicalement les usages des navigateurs. Ces édifices, qui étaient encore il y a quelques années entretenus par le Ministère de l'Équipement, ne présentent plus l'utilité qu'ils avaient par le passé. D'éléments vitaux pour la protection des marins, ils sont devenus il y a peu des vestiges patrimoniaux et symboles forts de notre passé maritime. Il faut trouver au plus vite des solutions pour conserver cet onéreux patrimoine. Deux projets pilotes et expérimentaux ont été mis en place en France pour répondre aux questions posées quant à la manière de gérer les phares. En 2000, la DDE a lancé un appel d'offre pour une Délégation de Service Public pour la gestion de phares d'une durée de quinze ans. Cet appel d'offre concernait deux édifices de Charente-Maritime : le Phare de Chassiron, sur l'Île d'Oléron et le Phare des Baleines sur l'Île de Ré. Alors que le dossier de la mairie de Saint-Pierre d'Oléron était retenu pour le Phare de Chassiron, le Phare des Baleines faisait l'objet d'une grande première en France. En 2001, une société anonyme privée, *Patrimoine et Océan*, a obtenu une délégation de l'État d'une durée de quinze ans pour la gestion et la mise en valeur du site patrimonial de la pointe des Baleines. La société *Patrimoine et Océan* assure une exploitation touristique du phare, mais en contrepartie, elle est tenue de restaurer et mettre en valeur l'ensemble du parc et des édifices.

En 2006, deux projets majeurs ont été menés pour la mise en valeur patrimoniale du site. D'une part, un espace d'exposition permanente a été

créé dans l'ancienne école des gardiens de phares, classée aux Monuments historiques. Cette exposition, à la fois scientifique et pédagogique, c'est-à-dire adaptée à un large public, intègre des supports multimédia et de nombreux documents iconographiques qui ont été numérisés et inventoriés, dans un but de conservation par catalogage. D'autre part, *Patrimoine et Océan* a procédé à la création du site Internet officiel du phare des Baleines (<http://lepharedesbaleines.fr>) qui diffuse des informations pratiques destinées à un public touristique, mais aussi, des pages culturelles spécifiquement consacrées à l'histoire des monuments et des parcs de la pointe des Baleines.

Ce projet illustre bien la nécessité actuelle de mettre en place de nouveaux modes d'actions pour la préservation de l'ensemble du patrimoine maritime. A ce jour, il s'agit encore d'un vaste chantier en pleine structuration qui fait l'objet de multiples projets expérimentaux. Les actions éparses qui sont menées ne suffisent pas à maintenir cet héritage qui s'avère fort onéreux ni à mettre en place une cohérence scientifique entre les différents projets locaux et régionaux. Il semble urgent de structurer une action globale de développement concerté, cohérent et durable à échelle européenne. Peut-être pourrait-on imaginer la création d'un réseau européen de partage des données qui, à l'image du programme *Strabon* sur le patrimoine méditerranéen, permettrait de définir une plateforme de projets visant à favoriser le tourisme éthique et la conservation des richesses littorales européennes.

LE COIN

DES ADHÉRENTS

Cette rubrique est actuellement vide puisqu'il s'agit de la sortie du tout premier numéro de la Revue d'ArchéoPortail. Voici l'objectif de cet espace de dialogue :

- Le Conseil d'administration y transmettra ses messages aux adhérents le cas échéant (réunion de l'Assemblée générale, ...).
- Vous pourrez l'utiliser pour apporter des témoignages, des conseils, des constatations, mais aussi des suggestions pour améliorer la Revue.
- Dès qu'une information patrimoniale vous paraît cohérente et intéressante, n'hésitez pas à en rédiger un article afin d'enrichir la Revue.
- Pour ce faire, envoyez vos écrits et vos requêtes à archeoportail@online.fr (notez dans quelle rubrique doit figurer votre article).
- L'association se dotera prochainement d'un site internet, lequel est actuellement en cours d'élaboration.



L'ANNUAIRE

• adhérents individuels

membre : Frédéric Anquetil
statut : président ; infographiste ; correspondant local
courriel : frederick_anquetil@yahoo.fr
ville : Rochefort (17)
profession : *Master 2 patrimoine et nouvelles technologies* / assistant d'éducation / guide vacataire Maison Pierre Loti, Rochefort.

membre : Clémence Ayrault
statut : trésorière ; infographiste ; correspondante locale
courriel : clemence.ayrault@voila.fr
ville : La Rochelle (17)
profession : *Master 2 patrimoine et nouvelles technologies* / agent immobilier.

membre : Marie-Laure Billodeau
statut : correspondante locale
courriel : marie_billodeau@yahoo.fr
ville : Matha (17)
profession : agent d'accueil office de tourisme pays de Matha.

membre : Michel Billodeau
statut : non actif
courriel : aucun
ville : Fontaine-Chalendray (17)
profession : agriculteur céréalier en retraite.

membre : Denis Briand
statut : correspondant local
courriel : expressionhist@gmail.com
ville : Angoulins (17)
profession : président fondateur de l'association Expression-Hist.

membre : Emmanuelle Collado
statut : infographiste
courriel : emmacollado@free.fr
ville : Villenave d'Ornon (33)
profession : *Master 2 patrimoine et nouvelles technologies* / Technicienne de fouilles et dessinatrice (DAO) INRAP GSO, Bordeaux / Chargée de TD en CAO et DAO, Université de Poitiers.

membre : Julie Gaborit
statut : correspondante locale
courriel : julie.gaborit@orange.fr
ville : Angliers (17)
profession : enseignante.

membre : Thomas Gaudin
statut : infographiste ; correspondant local
courriel : thomasgaudin2@yahoo.fr
ville : La Rochelle (17)
profession : archéologue.

membre : Alexis Grolaud
statut : non actif
courriel : alexis_grolaud@yahoo.fr
ville : Paris (75)
profession : *Master 2 informatique / ingénieur informatique.*

membre : Julien Lagarde
statut : secrétaire ; infographiste ; correspondant local
courriel : lagardejulien@hotmail.com
ville : Soubise (17)
profession : *Master 2 patrimoine et nouvelles technologies / commercial.*

membre : Emilie Lefebvre
statut : non actif
courriel : micraspalax@yahoo.fr
ville : Hyères (83)
profession : *Master 2 recherche histoire ancienne / Master 2 patrimoine et nouvelles technologies.*

membre : Régis Levrault
statut : non actif
courriel : mammouth25@hotmail.com
ville : Ramonville St Agne (31)
profession : *BTS informatique de gestion / technicien informatique CNRS, Toulouse.*

membre : Anne Nadeau-Dupont
statut : correspondante locale
courriel : an.nadeau@free.fr
ville : Dienné (86)
profession : *Master 2 patrimoine et nouvelles technologies / Coordinatrice Cyber-base, Espace Mendès France, Poitiers / Chargée de cours, Université de Poitiers / Assistante d'édition électronique, INHA.*

• adhérent professionnel

membre : Service du Patrimoine de Rochefort
responsable : Florence Dubois
courriel : patrimoine@ville-rochefort.fr
adresse : BP 60030 – 17301 Rochefort Cedex
téléphone : 05.46.82.91.74 (secrétariat).



ArchéoPortail – association W172002331

40 rue Chanzy – apt.06 – 17300 Rochefort

archeoportail@online.fr